

**DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
SESSION 2022**

FRANÇAIS
Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet.

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de la 1/5 à la page 5/5.

**Le candidat rend sa copie et veille à conserver ce sujet en support
pour l'épreuve de rédaction.**

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

Au début du XXe siècle, Fabien, pilote d'une compagnie aéropostale, accompagné d'un opérateur radio, effectue son premier vol de nuit. Rapportant le courrier de Patagonie, il se dirige vers Buenos Aires. Il tente d'échapper à une tempête.

Il monta, en corrigeant mieux les remous¹, grâce aux repères qu'offraient les étoiles. Leur aimant pâle l'attirait. Il avait peiné si longtemps, à la poursuite d'une lumière, qu'il n'aurait plus lâché la plus confuse. Riche d'une lueur d'aube, il aurait tourné jusqu'à la mort, autour de ce signe dont il avait faim. Et voici qu'il montait vers
5 des champs de lumière.

Il s'élevait peu à peu, en spirale, dans le puits qui s'était ouvert, et se refermait au-dessous de lui. Et les nuages perdaient, à mesure qu'il montait, leur boue d'ombre, ils passaient contre lui, comme des vagues de plus en plus pures et blanches. Fabien émergea.

10 Sa surprise fut extrême : la clarté était telle qu'elle l'éblouissait. Il dut, quelques secondes, fermer les yeux. Il n'aurait jamais cru que les nuages, la nuit, pussent éblouir. Mais la pleine lune et toutes les constellations les changeaient en vagues rayonnantes.

15 L'avion avait gagné d'un seul coup, à la seconde même où il émergeait, un calme qui semblait extraordinaire. Pas une houle ne l'inclinait. Comme une barque qui passe la digue, il entrait dans les eaux réservées. Il était pris dans une part de ciel inconnue et cachée comme la baie des îles bienheureuses. La tempête, au-dessous de lui, formait un autre monde de trois mille mètres d'épaisseur, parcouru de rafales, de trombes d'eau, d'éclairs, mais elle tournait vers les astres une face de cristal et de neige.

20 Fabien pensait avoir gagné des limbes² étranges, car tout devenait lumineux, ses mains, ses vêtements, ses ailes. Car la lumière ne descendait pas des astres, mais elle se dégageait, au-dessous de lui, autour de lui, de ces provisions blanches.

Ces nuages, au-dessous de lui, renvoyaient toute la neige qu'ils recevaient de la lune. Ceux de droite et de gauche aussi, hauts comme des tours. Il circulait un lait de lumière, dans lequel baignait l'équipage. Fabien, se retournant, vit que le radio³ souriait.

25 – Ça va mieux ! cria-t-il.

Mais la voix se perdait dans le bruit du vol, seuls communiquaient les sourires. « Je suis tout à fait fou, pensait Fabien, de sourire : nous sommes perdus. »

Pourtant, mille bras obscurs l'avaient lâché. On avait dénoué ses liens, comme ceux d'un prisonnier qu'on laisse marcher seul, un temps, parmi les fleurs.

30 « Trop beau », pensait Fabien. Il errait parmi des étoiles accumulées avec la densité d'un trésor, dans un monde où rien d'autre, absolument rien d'autre que lui, Fabien, et son camarade, n'était vivant. Pareils à ces voleurs des villes fabuleuses, murés dans la chambre aux trésors dont ils ne sauront plus sortir. Parmi des pierreries glacées, ils errent, infiniment riches, mais condamnés.

Antoine de Saint-Exupéry, *Vol de nuit*, 1931.

¹ Remous : des tourbillons, de l'agitation.

² Limbes : a) séjour des âmes des morts dans la religion catholique. b) Région mal définie.

³ Le radio désigne l'opérateur radio qui accompagne Fabien et s'occupe des communications radio avec les autres avions et le sol.



Jacob Peter GOWY, *La chute d'Icare*, huile sur toile, 1636-1637, musée du Prado de Madrid.

Dans la mythologie antique, fasciné par le fait de voler, Icare monte toujours plus haut malgré les appels à la prudence de son père. Ses ailes fixées avec de la cire d'abeille fondent lorsqu'il se rapproche du soleil. Le jeune homme tombe dans la mer et disparaît.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1h10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

COMPREHENSION ET COMPETENCES D'INTERPRETATION : (28 points)

1. Lignes 1 à 9 : quelle est la trajectoire de l'avion ? Justifiez votre réponse en citant au moins deux éléments du texte. (3 points)
2. Lignes 10 à 12 :
 - a) Quelle est l'émotion ressentie par Fabien ? (1 point)
 - b) Expliquez la cause de cet état. Justifiez votre réponse. (3 points)
3.
 - a) Relevez quatre mots appartenant au champ lexical de la lumière. (2 points)
 - b) Pourquoi, selon vous, cette lumière est-elle omniprésente ? Deux éléments de réponse sont attendus. (4 points)
4. En quoi ce texte présente-t-il un aspect poétique ? Deux éléments de réponse sont attendus. (4 points)
5. Pourquoi peut-on dire que cette expérience sort de l'ordinaire ? Appuyez-vous sur le texte et l'ensemble de vos réponses. (5 points)
6. Pourrait-on rapprocher le personnage de Fabien du jeune Icare représenté sur le tableau de Gowy ? Justifiez votre réponse en vous appuyant à la fois sur le tableau de Gowy et le texte de Saint-Exupéry. (6 points)

GRAMMAIRE ET COMPETENCES LINGUISTIQUES : (22 points)

7. Réécrivez le passage suivant en remplaçant « il » par « ils » (Fabien et son passager). Vous ferez toutes les modifications nécessaires. (10 points)

« Il s'élevait peu à peu, en spirale, dans le puits qui s'était ouvert, et se refermait au-dessous de lui. Et les nuages perdaient, à mesure qu'il montait, leur boue d'ombre, ils passaient contre lui [...]. Fabien émergea. Sa surprise fut extrême : la clarté était telle qu'elle l'éblouissait. Il dut, quelques secondes, fermer les yeux. Il n'aurait jamais cru que les nuages, la nuit, pussent éblouir. » (lignes 6 à 11)

8. « Fabien, se retournant, vit que le radio souriait » (ligne 24)
 - a) A quels temps sont les verbes soulignés ? (2 points)
 - b) Quelles sont leurs valeurs ? (2 points)
9. « rayonnantes » (ligne 12)
Expliquez la formation du mot en nommant chaque élément. (2 points)

10. « « *Trop beau* », pensait Fabien. » (ligne 30)

Quelle remarque pouvez-vous faire sur la construction de la phrase « Trop beau » ?

(2 points)

11. « Je suis tout à fait fou, pensait Fabien, de sourire : nous sommes perdus. »
(ligne 27)

a) Quel lien logique les deux points expriment-ils ? (2 points)

b) Réécrivez la phrase en remplaçant les deux points par le connecteur logique qui convient. (2 points)